

**Animal : Francis CABREL (1989)**

A

Tu voudrais qu'elle t'aime  
T'as changé tes manières  
Tu prends des allures mondaines

F#m A

Tu racontes seulement tes voyages en première, en première

Tu veux qu'elle t'estime  
Tu sors tes plus belles lectures  
T'as vu des centaines de films  
T'expliques d'où viennent ces tapis sur le mur, sur le mur  
A (bV) B D Dsus4

Et y'a une heure où va retentir ... le signal

A

Tu voudrais qu'elle rêve  
Tu gardes un petit doigt en l'air  
Tu parles de décalages horaires  
De plages blanches à l'autre bout de la terre, de la terre

(ou) Pourquoi pas Venise  
Quand les fontaines s'allument  
En dessous des lumières grises  
On pourrait danser sur le bord des lagunes, des lagunes  
A (bV) B D Dsus4

Et y'a une heure où va retentir ... le signal

A

B

Un moment où tu vas t'sentir ...

D

E

A

Animal, animal, animal, animal, animal

F

Celui qui attend sous le déluge  
Qui couche contre la porte

G (bIII)

Celui qui crie, qui hurle jusqu'à ce que tu sortes

F

Qui t'aime dans la voiture  
Qui court quand tu appelles  
Qui pleure, qui pleure, qui pleure  
"Mon Dieu que les femmes sont belles !"  
"Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu ..."

A

"Que les femmes sont ..."

Tu voudrais qu'elle danse  
Qu'il y ait des fleurs partout par terre  
Et dans le grand silence  
Tu te sens capable de marcher sur la mer, sur la mer

Tu voudrais qu'elle t'aime, tu sors tes plus belles lectures  
Et t'en oublies certaines  
Comme ces filles à plat posées sur tes murs, sur tes murs

Et y'a une heure où va retentir ... le signal

Un moment où tu vas t'sentir ...

Animal, animal, animal, animal, animal

Animal, le signal, le signal, animal ...